



## REPUBLIQUE DU NIGER - ENQUETES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATIONS

PERIODE DE COLLECTE: JANVIER - MARS 2024

Rapport #15

NIGER

Publication: Juillet 2024

Avec le support de :

**COMPASS**  
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**

## INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix (DTM) en anglais), met en œuvre l'activité de suivi des flux de populations (Flow Monitoring (FM) en anglais).

Le suivi des flux de populations, réalisé en collaboration avec les autorités et partenaires locaux et nationaux, utilise deux outils: l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry (FMR) en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilités, ainsi que les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey (FMS) en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données aux dix (10) points de suivi des flux (Flow Monitoring Point (FMP) en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale, et de récolter des données sur les tendances de mobilité, les profils et les parcours des voyageurs.

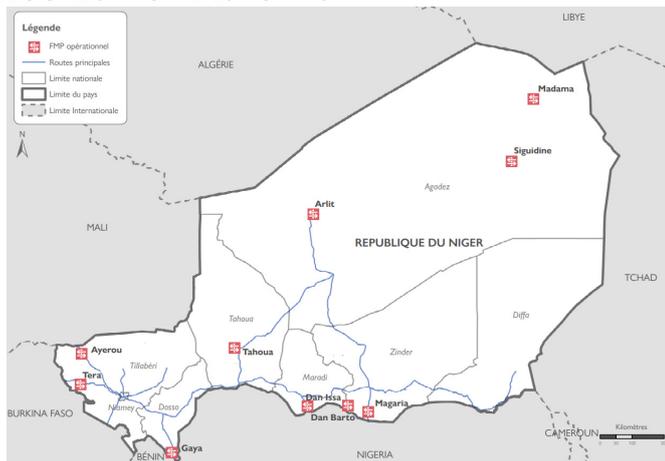
Ce rapport présente les données obtenues à travers ces activités entre les mois de janvier et de mars 2024, au niveau des dix FMP installés au Niger.

Des informations plus détaillées sur la méthodologie du suivi des flux se trouvent à la dernière page de ce rapport.

## CHIFFRES CLÉS



## LOCALISATION DES POINTS FMP

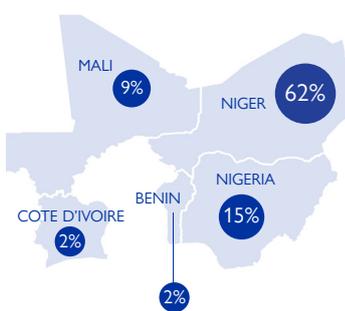


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM.

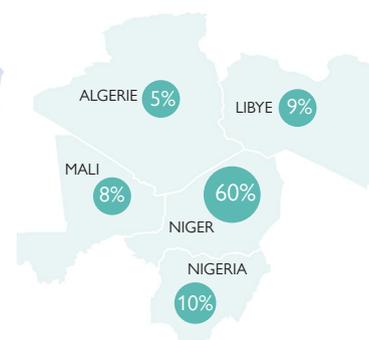
## PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Durant ce premier trimestre de l'année 2024, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (62%), le Nigeria (15%), le Mali (9%), le Bénin (2%) et la Côte d'Ivoire (2%). Les principaux pays de destination étaient le Niger (60%), le Nigeria (10%), la Libye (9%), Le Mali (8%) et L'Algérie (5%).

### Pays de provenance des flux

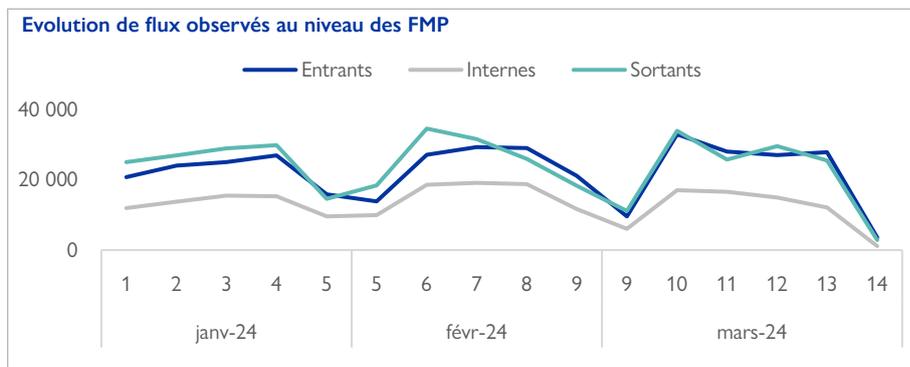
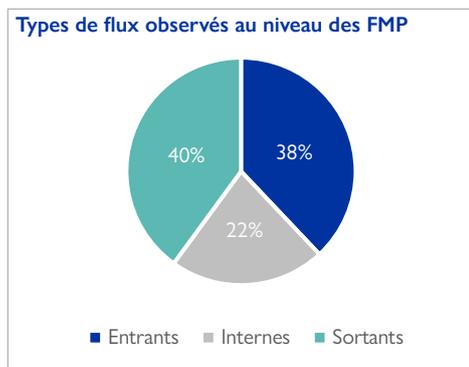


### Pays de destination des flux



## FLUX OBSERVÉS AUX FMP

Parmi les individus observés pendant cette période, 22 pour cent effectuaient un mouvement interne, tandis que 78 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 40 pour cent quittaient le Niger et 38 pour cent entraient au Niger. Les flux entrants, sortants et internes ont respectivement augmenté de 95, 50 et 38 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2023. Cette augmentation observée au niveau des flux de manière générale est due aux mouvements intenses des migrants à la recherche des opportunités économiques, au climat propice pour voyager et le mois de Ramadan, une période souvent associée à des mouvements migratoires accrus. A cela s'ajoute la forte demande de la main d'œuvre dans les sites aurifères du Niger et du Mali, ainsi qu'aux opérations d'expulsion des migrants en provenance d'Algérie. D'après les informateurs clés, nombreux sont ceux qui migrent de façon saisonnière pour échapper aux périodes de sécheresse de plus en plus dévastatrices. Les mouvements transfrontaliers enregistrés pendant cette période sont plus liés à des migrations économiques et saisonnières, surtout au Sud (Gaya, Ayorou, Magaria, Dan Barton et Dan Issa) mais aussi au Nord (région d'Agadez et du Kawar) du Niger avec des mouvements vers la Libye et l'Algérie.



## PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES

Au cours de la période couverte, 10 515 personnes ont en moyenne été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 63 pour cent par rapport au quatrième trimestre de l'année 2023, durant lequel la moyenne journalière était de 6 456 individus. Les raisons expliquant cette hausse, surtout au niveau des flux entrants, d'après les observations sur le terrain, sont surtout le retour après les fêtes de fin d'année, l'abrogation de la loi 036/2015 à travers l'arrêt des contrôles par les autorités compétentes du Niger, les déplacements habituels pour des raisons de cérémonies (mariages, baptêmes, etc...), les activités commerciales et le mois de Ramadan. Cependant, il a été observé que les flux entrants qui étaient de 185 633 individus au quatrième trimestre de l'année 2023, ont augmenté à 362 077 au premier trimestre de l'année 2024, ce qui représente une hausse de 95 pour cent. Cette hausse des flux entrants est due à l'ouverture des frontières en particulier du côté du Nigeria, ainsi qu'à la baisse des coûts de transport et de la valeur du naira. A cela s'ajoute les mouvements liés à une migration économique des migrants vers le Nigeria, la Libye et l'Algérie et aussi vers les sites aurifères au nord du Mali. Malgré les expulsions du côté de l'Algérie, les flux sortants sont supérieurs aux flux entrants.

#### Flux journalier

**10 515**  
Moyenne individus observés par jour

**+63%**  
par rapport au quatrième trimestre 2023

#### Profil des voyageurs

Catégorie	Hommes	Femmes
Adultes	76%	17%
Mineurs	3%	4%

#### Vulnérabilités

- 38% Mineurs de moins de 5 ans ▼+1pp
- 5% Personnes âgées ▼-7pp
- < 44% Femmes enceintes ▼+1pp
- < 13% Mineurs non accompagnés ▼+5pp

▼▲ Changement par rapport au round précédent

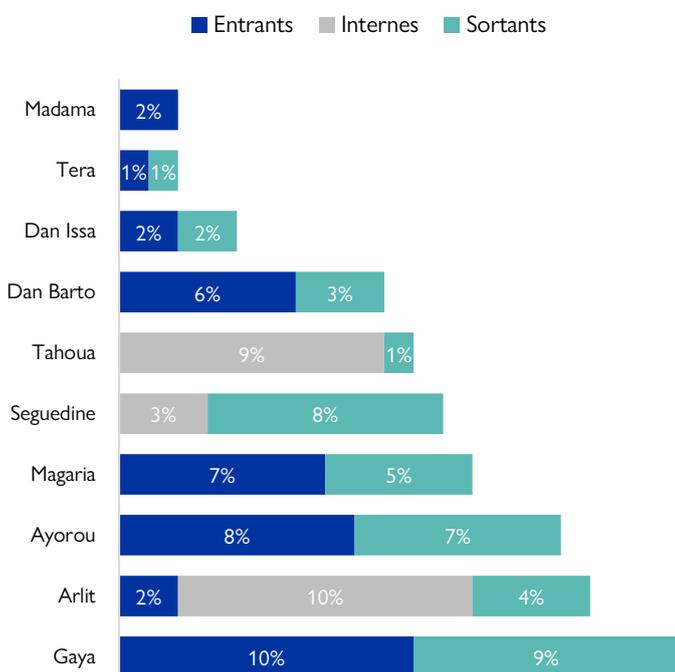
#### Moyens de transport

Bus	69%
Véhicules	28%
Camions	3%

**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés:** L'analyse témoigne un profil démographique et des modes de déplacement spécifiques parmi les voyageurs dans les localités clé du Niger. La plupart des voyageurs sont des hommes adultes (76%), suivis par les femmes adultes (17%) et les enfants (7%). Un segment considérable des voyageurs (69 276 individus) est identifié comme vulnérable. Ce segment des personnes vulnérables est composé d'enfants de moins de cinq ans (38 %), de personnes âgées (5%), de femmes enceintes (44%) et de mineurs non accompagnés (13%). Des migrants originaires de nombreuses régions d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale passent par le Niger pour se rendre en Afrique du Nord. Les modes de transport choisis par les migrants reflètent à la fois la disponibilité et la préférence, avec une prédominance de déplacements en bus (69%) et en véhicule privé (28%). Le camion est le moyen de transport le moins utilisé (3%) malgré qu'il soit le moins cher car il prend plus de temps pour arriver à destination.

## RÉPARTITION DES FLUX TRIMESTRIELS PAR FMP

Janvier - Mars 2024

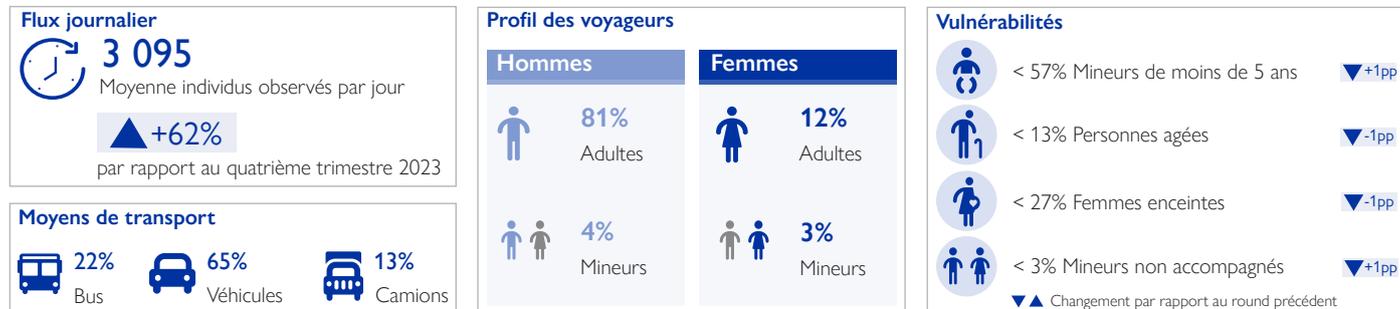


**Localisation:** Pendant ce premier trimestre de l'année 2024, la répartition des flux migratoires à travers les FMP du Niger a montré des variations significatives. C'est ainsi que Gaya a été le point le plus fréquenté avec 19 pour cent des mouvements enregistrés, suivi de près par Arlit avec 16 pour cent des flux. Ayorou a enregistré 15 pour cent des passages, tandis que Magaria et Séguédine ont respectivement enregistré 12 pour cent et 11 pour cent des flux. Tahoua a vu passer 10 pour cent des migrants, suivi de Dan Barton avec 9 pour cent, Dan Issa avec 4 pour cent, Tera et Madama avec 2 pour cent chacun. Le point de Madama capte seulement les flux entrants tout comme au précédent trimestre.

**Evolution des flux:** Au cours de cette période, il a été observé que les flux de population dans son ensemble étaient supérieurs à ceux du quatrième trimestre de l'année 2023. Cela est dû non seulement à la période de froid qui favorise le voyage dans le désert pendant le mois de janvier et février, mais aussi à la réouverture de certains sites aurifères dans le nord du Mali. Durant cette période aussi il a observé un retour important des migrants revenant de l'Algérie en raison de renforcement de dispositif de contrôle depuis la frontière algérienne plus précisément à NGuezzam. Toutefois, les flux entrants ont considérablement augmenté au niveau de certains FMP : les FMP d'Ayorou, de Gaya, de Tahoua, de Dan Barto, de Magaria et d'Arlit ont observé une augmentation de plus de 45 000 individus par rapport à ceux du trimestre précédent.

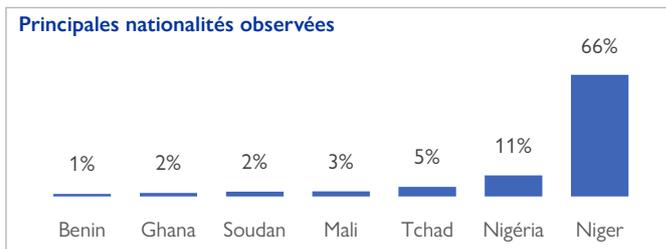
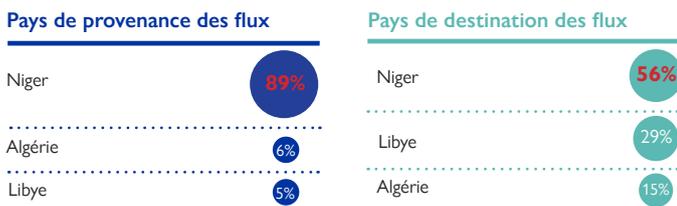
**PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES AU NORD (RÉGION D'AGADEZ)**

Au cours de cette période, un total de 281 653 mouvements migratoires a été enregistré aux trois FMP du nord (région d'Agadez), répartis comme suit : 31 571 entrées au Niger (soit 11% des flux), 124 608 mouvements internes (44%) et 125 474 sorties (45%). Le flux journalier moyen observé dans la région d'Agadez est de 3 095 individus, ce qui représente une augmentation de 62 pour cent par rapport au flux moyen quotidien de 1 907 personnes du quatrième trimestre de 2023. Cette augmentation est principalement attribuée à la migration économique et saisonnière d'orpaillage, ainsi qu'à l'intensification des mouvements de fin d'année, influençant particulièrement les axes Agadez-Arlit, Arlit-Algérie et Arlit-Tchibarkaten. En outre, à la suite de l'abrogation de la loi 036/2015 fin novembre 2023, le flux global au Nord du Niger a augmenté en janvier 2024 de 36 pour cent par rapport à décembre 2023. Parallèlement, les mouvements transfrontaliers ont connu une augmentation significative (plus de 94%). Ces données reflètent l'impact des changements législatifs et des saisons sur les tendances migratoires dans cette zone clé. Durant cette période le mois de février est celui qui a enregistré plus de migrants (103 584 individus) par rapport au mois de janvier et mars 2024. Il faut aussi noter que 4 502 migrants ont été expulsés de l'Algérie par convoi officiel durant cette période de janvier à mars 2024.

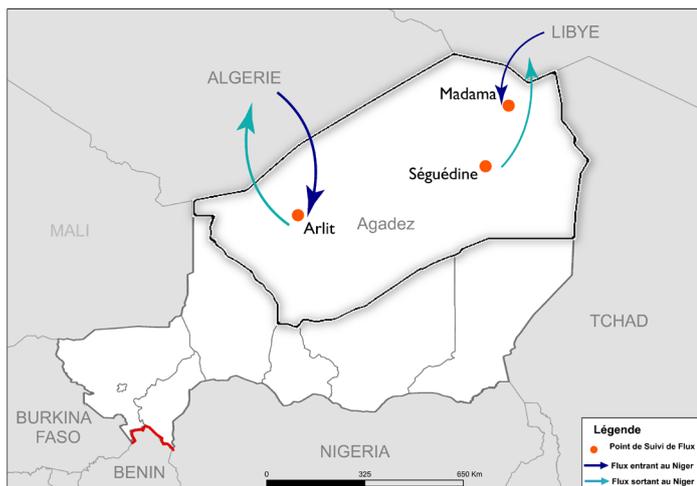


**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés:** Parmi les voyageurs observés, 81 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 12 pour cent étaient des femmes adultes et 7 pour cent des enfants. Parmi les voyageurs, 9 714 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, dont 57 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, 13 pour cent de personnes âgées, 27 pour cent de femmes enceintes et 3 pour cent d'enfants non-accompagnés. Le moyen de transport le plus utilisé est le véhicule privé 65 pour cent. Ces véhicules privés sont faciles à utiliser sur les terrains sablonneux. Le second transport le plus utilisé est le bus 22 pour cent qui peut embarquer plus de migrants que les véhicules privés. Ensuite, vient le camion à 13 pour cent. Ce dernier, moins utilisé et moins cher, prend plus de temps pour arriver à destination par rapport aux véhicules privés. Les nationalités les plus observées pendant cette période sont les Nigériens 66 pour cent du flux total observé sur les trois FMP, suivi des Nigériens 11 pour cent, des Tchadiens 5 pour cent et des Maliens 3 pour cent.

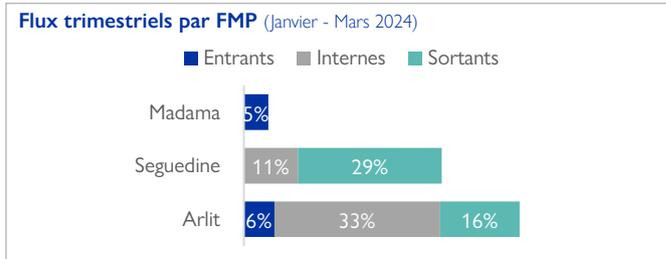
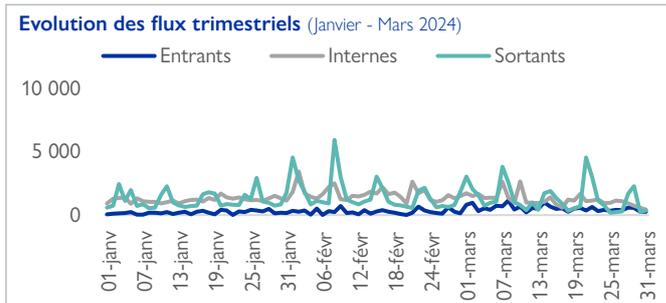
**PRINCIPAUX PAYS DE PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX**



**EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DES FLUX ET FLUX OBSERVÉS**



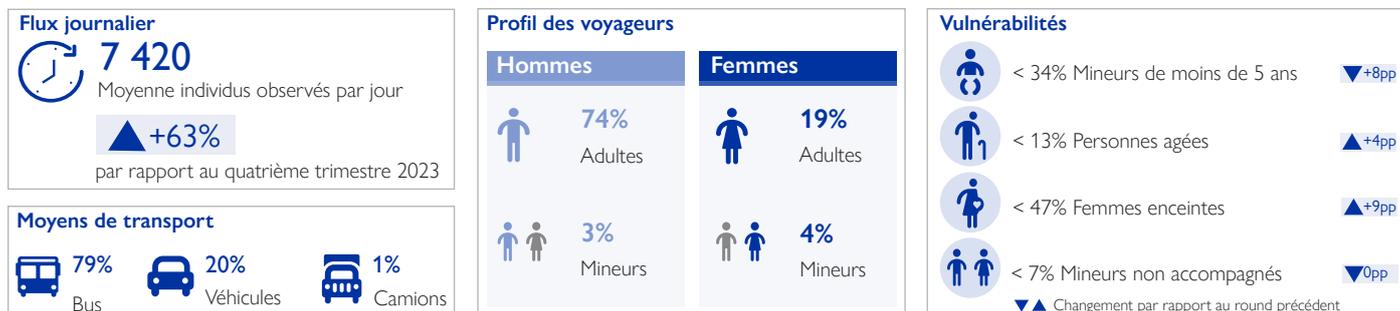
Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.



**Evolution des flux:** La répartition des flux au cours de la période de collecte se présente comme suit: Arlit avec 55 pour cent des flux, Séguédine avec 40 pour cent des flux et enfin, Madama avec 5 pour cent des flux qui est le FMP qui en a observé le moins au cours de ce trimestre. Le FMP de Séguédine, captant uniquement les flux sortants et internes est complémentaire au FMP de Madama, enregistrant uniquement les flux entrants. Il a été observé que les flux sortants aux FMP d'Arlit, Séguédine/Madama sont supérieurs aux flux entrants. L'analyse des tendances des flux par lieu de transit montre que les FMP de la région du Nord, situés sur les différentes routes stratégiques empruntées par les migrants, ont été témoins de hausses des flux migratoires pendant ce premier trimestre de l'année 2024. Les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Niger avec (89% et 55%), l'Algérie avec (6% et 15%) et la Libye(5% et 29%). Ceci montre que la majorité des migrants, une fois arrivés dans la région d'Agadez, continuent leur migration vers l'Afrique du Nord. Ces hausses pourraient aussi s'expliquer par la recherche d'opportunités économiques, le retour de migrants saisonniers vers leur pays d'origine pendant le Ramadan.

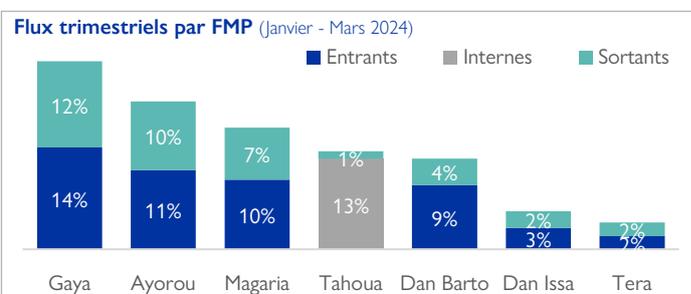
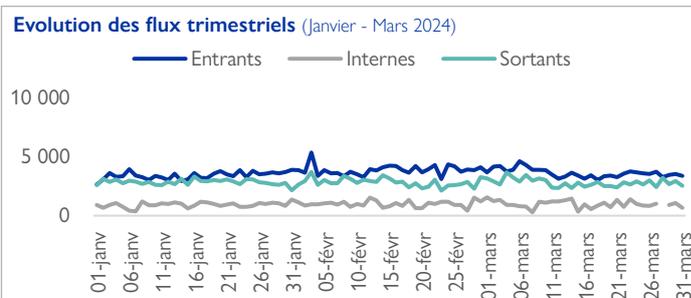
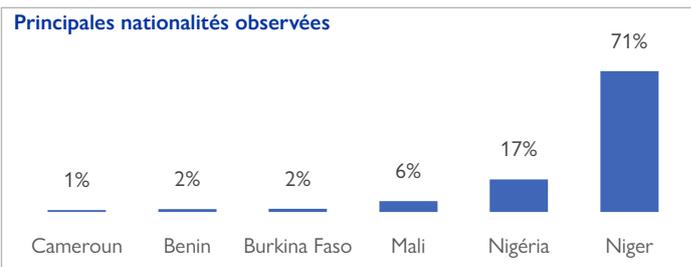
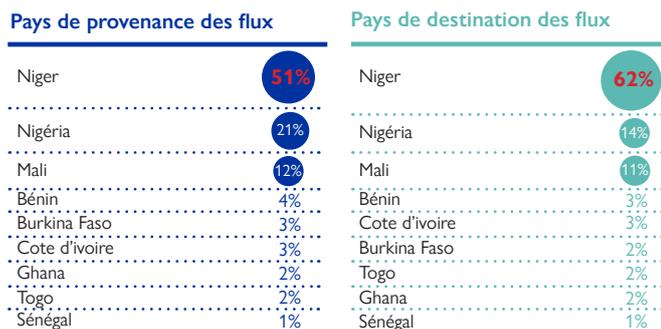
PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES MIGRATOIRES AU SUD - OUEST

Au cours de cette période, un total de 675 201 mouvements migratoires a été enregistré au FMP sud-ouest, répartis comme suit : 330 506 entrées au Niger (soit 49% du total), 87 433 mouvements internes (13%) et 257 262 sorties (38%). Le flux quotidien moyen observé dans les régions sud-ouest s'établit à 7 420 individus, ce qui représente une augmentation de (63%) par rapport au flux moyen journalier du quatrième trimestre de 2023, au cours duquel 4 549 individus ont été enregistrés. Les raisons qui expliquent cette hausse des flux de manière globale dans la zone sud-ouest d'après les enquêtes effectuées sur le terrain auprès des points focaux sont surtout liées à la migration économique et saisonnière (recherche d'une vie meilleure) et à l'abrogation de la loi 036/2015. Les températures oscillent entre 30°C en janvier, février et mars 2024 et cela favorisent les mouvements vers le Nord du Pays.

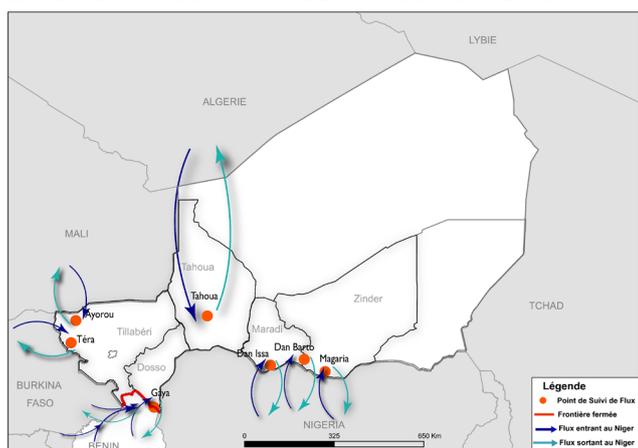


**Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés:** Parmi les voyageurs observés, 74 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 19 pour cent étaient des femmes adultes et 7 pour cent des enfants. Parmi les migrants observés, 59 562 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, dont 34 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, 13 pour cent de personnes âgées, 47 pour cent de femmes enceintes et moins 8 pour cent d'enfants non-accompagnés. Il est également à noter que la zone sud-ouest du Niger est considérée comme point de remontée des flux migratoires vers l'Afrique du Nord. Dans cette zone, le moyen de transport le plus utilisé est le bus 79 pour cent à cause de la disponibilité des routes bitumées qui relient les différents villes. Le second transport le plus utilisé est le véhicule privé 20 pour cent. Ensuite, vient le camion à 1 pour cent. Ce dernier, moins utilisé et moins cher, prend plus de temps pour arriver à destination par rapport aux véhicules privés. Les nationalités les plus observées pendant cette période sont les Nigériens 71 pour cent du flux total observé sur les sept FMP, suivi des Nigériens avec 17 pour cent des flux, des Maliens avec 6 pour cent des flux.

PRINCIPAUX PAYS DE PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX



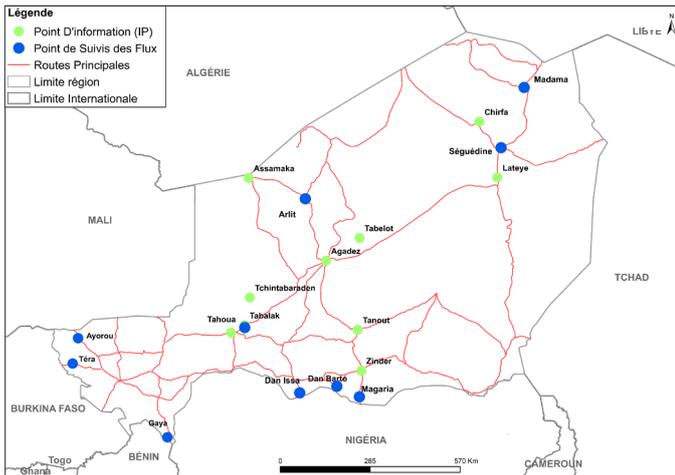
EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DES FLUX ET FLUX OBSERVÉS



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

**Evolution des flux :** L'analyse du graphique sur la répartition des flux au cours de la période de collecte se présente comme suit: Gaya avec 26 pour cent des flux, Ayorou avec 21 pour cent des flux, Magaria 17 pour cent des flux, Tahoua 14 pour cent des flux, Dan Barto 13 pour cent des flux, Dan Issa 5 pour cent des flux et enfin, Tera avec 4 pour cent des flux qui est le FMP qui en a observé le moins de flux au cours de ce trimestre. Les individus observés à Tahoua effectuaient un mouvement interne plus important 13 pour cent de flux interne: ceci est dû au fait que le FMP est situé dans le centre du Niger et partage la frontière avec la région de Tillabéri à l'est, le Nigéria au sud et la région d'Agadez au nord. Contrairement aux autres points FMP où les mouvements entrants et sortants ont été observés. L'analyse des tendances des flux par lieu de transit montre les mouvement entrants et sortants des Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de premières nécessités tandis que les Nigériens viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Niger (51% et 62%), le Nigéria (21% et 14%) et le Mali (12% et 11%). Les principales raisons évoquées par les migrants étaient les migrations saisonnières.

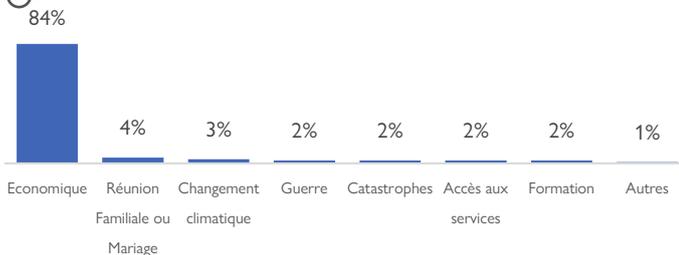
## PARCOURS MIGRATOIRES



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

**Nombre d'enquêtes:** Au total, 9 564 enquêtes ont été réalisées pendant la période de janvier à mars 2024, ce qui représente une hausse de 27 pour cent par rapport au quatrième trimestre de 2023. Les plus grands nombres d'enquêtes (1 531, 1 122 et 1 095 interviews) ont été effectués aux FMP d'Ar-lit, Madama et Séguédine. Ceci s'explique par le fait que ces derniers sont les principaux points de passage aux frontières du Niger des migrants vers l'Afrique subsaharienne et les pays de l'Union européenne. Néanmoins, ce sont aussi les points de retour des migrants refoulés d'Algérie et de Nigériens venus du sud du pays et ressortissants de toute l'Afrique de l'Ouest attirés par les gisements d'or. Ces villes permettent de comprendre le parcours migratoire des voyageurs.

## RAISONS DU VOYAGE

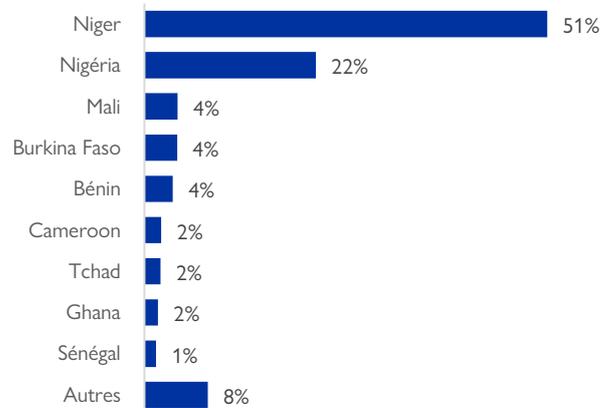


La plupart des migrants soit 84 pour cent, ont cité des raisons économiques comme la raison principale de leurs mouvements, soulignant la recherche d'emploi ou de meilleures conditions de vie comme facteurs déterminants. D'une part, 4 pour cent ont précisé des motivations personnelles telles que des réunions familiales ou la participation à des mariages. Certains migrants ont mentionné le changement climatique (3%), mettant en évidence les effets des conditions environnementales sur les mouvements de population. D'autres raisons, bien que moins fréquentes, ont été également relevées comme le fait de fuir la guerre (2%), qui reflète les conséquences des conflits et de l'instabilité dans la région, les catastrophes (2%) et l'accès aux services (2%). Le même pourcentage a été noté pour ceux cherchant à recevoir des formations (2%), indiquant une quête d'amélioration des compétences. Enfin, un pour cent des migrants interrogés ont exprimé se déplacer pour d'autres raisons non sus-citées.

## POURCENTAGES DES RÉPONDANTS PAR SEXE

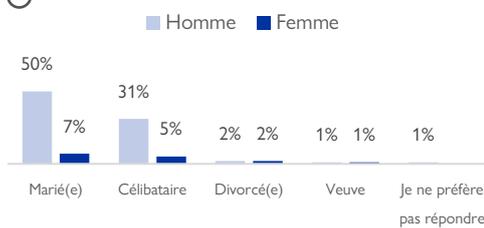


## NATIONALITÉS DES REpondants



La majorité des migrants interrogés 51 pour cent était de nationalité nigérienne, alors que 22 pour cent étaient de nationalité nigériane, 4 pour cent malienne, 4 pour cent burkinabé, 4 pour cent béninoise, 2 pour cent tchadienne, 2 pour cent camerounaise, 2 pour cent ghanéenne et 1 pour cent sénégalaise. 8 pour cent des répondants étaient d'autres nationalités. Ces observations montrent que la majorité des migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes du Niger, expliquant la raison de leur présence dans le pays.

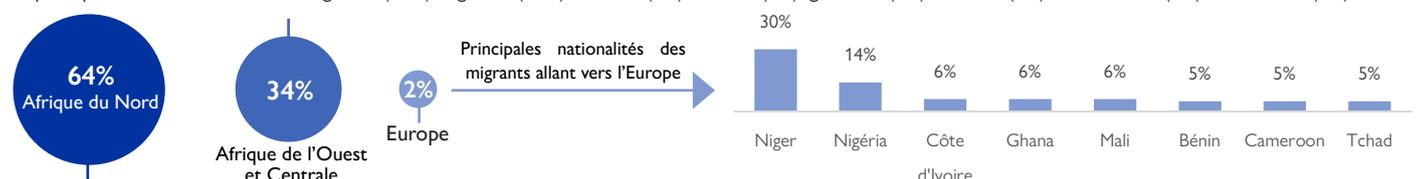
## PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUES PAR SEXE



Sur les 9 564 personnes interrogées via le FMS, plus de la moitié des personnes interrogées (57%) étaient mariées, avec une répartition inégale entre les sexes (50% d'hommes mariés contre 7% de femmes mariées). Les célibataires constituaient 36 pour cent de l'ensemble des individus (avec 31% d'hommes et 5% de femmes). Une petite proportion 4 pour cent étaient des personnes divorcées (2% d'hommes et 2% de femmes), les veuves quant à elles représentaient 2 pour cent dont (1% d'hommes et 1% de femmes). Enfin, un pour cent des interviewés, exclusivement masculins, ont choisi de ne pas divulguer leur état matrimonial. Ces données reflètent non seulement la structure familiale des migrants mais aussi la distribution entre les sexes, offrant un aperçu des dynamiques sociales parmi les populations migrantes.

## DESTINATION DES FLUX SORTANTS

Parmi les flux sortants, 64 pour cent des migrants ont déclaré avoir l'intention d'aller vers les pays de l'Afrique du Nord, tandis que 34 pour cent ont pour intention d'aller vers les pays de l'Afrique de l'Ouest et du centre. Seulement 2 pour cent des flux sortants des migrants ont l'intention d'aller vers l'Europe. Cependant, selon les résultats de l'enquête de cette période, 70 pour cent des migrants allant vers les pays de l'Afrique du Nord et de l'Europe ont un certain niveau d'éducation. Parmi les migrants qui ont l'intention d'aller vers l'Europe, 53 pour cent d'eux veulent aller en France et en Italie (31% et 22%), d'autres veulent aller en Grande-Bretagne (10%), en Allemagne (9%), en Belgique (9%), en Espagne (7%), au Canada (4%) et autres pays (8%). Parmi les 2 pour cent des flux sortant se dirigeant vers l'Europe, les principales nationalités sont: les nigériens(30%), nigériens(14%), maliens (6%), ivoiriens(6%), ghanéens(6%), beninois(5%), camerounais(5%) et tchadiens(5%).

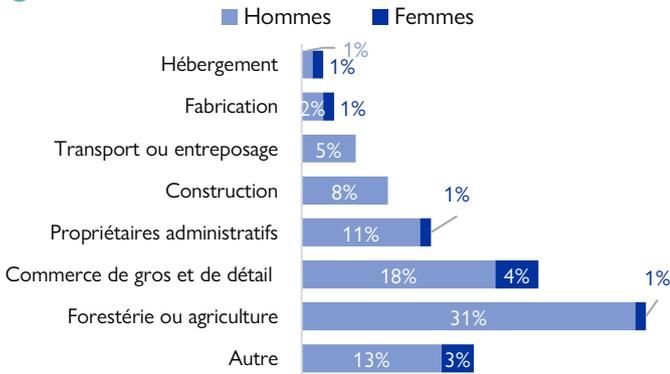


## MODALITÉS DU VOYAGE

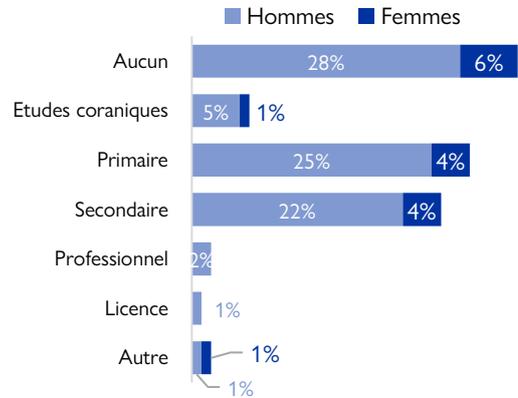


Parmi les migrants interrogés, 72 pour cent voyageaient en groupe et 28 pour cent voyageaient seuls. Le voyage en groupe permet aux migrants de s'entraider durant le voyage.

## SECTEUR D'ACTIVITÉ PAR SEXE



## SECTEUR D'ÉDUCATION PAR SEXE



**Secteur d'activité:** Les données collectées sur le secteur d'activité des migrants révèlent que 32 pour cent travaillaient dans l'agriculture ou la foresterie, presque exclusivement des hommes, à l'exception d'un pour cent qui sont des femmes. Le commerce en gros et de détail occupait 22 pour cent des répondants, avec une légère représentation féminine 4 pour cent. Dans les services administratifs, 11 pour cent étaient des hommes et 1 pour cent des femmes. Le secteur de la construction était uniquement composé des hommes, représentant 8 pour cent des interviewés. Les transports et l'entreposage comptaient 5 pour cent des travailleurs, tous de sexe masculin. La fabrication concernait 3 pour cent des migrants, avec une présence féminine d'un pour cent. L'hébergement 2 pour cent se partage également entre hommes et femmes. Les 16 pour cent restants étaient répartis dans d'autres secteurs, avec une participation féminine de 3 pour cent.

**Niveau d'éducation:** Sur le plan éducatif, près de 34 pour cent des répondants n'avaient aucune formation, avec une représentation féminine notable de 6 pour cent. 29 pour cent des répondants avaient terminé l'école primaire, dont une minorité de femmes (4%). Cette tendance s'observe aussi pour le secondaire, 26 pour cent dont une minorité de femmes (4%). Ils étaient peu à avoir atteint le niveau professionnel (2%) et la licence (1%), notons que uniquement les hommes ont atteint ces deux (2) niveaux parmi les répondants. Les études coraniques étaient mentionnées par 6 pour cent des répondants, dont la majorité étaient des hommes (5%).

**Voyage des femmes:** Quant à l'utilisation des FMP, plus de la moitié des points ont enregistré une faible participation féminine, oscillant entre 0 et 1 pour cent.

## SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT LE VOYAGE



Situation	Hommes	Femmes
Apprenti(e)	1%	1%
Sans emploi et à la recherche d'un emploi	2%	0%
Employé(e)	28%	3%
Travailleur indépendant (e)	58%	7%

## SITUATION PROFESSIONNELLE APRÈS LE VOYAGE



Situation	Hommes	Femmes
Etudiant(e)s	1%	1%
Sans emploi mais n'en recherche pas	1%	3%
Employé(e)	9%	1%
Travailleur indépendant (e)	18%	2%
Sans emploi et à la recherche d'un emploi	47%	7%
Autre	8%	2%

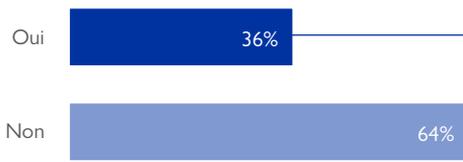
**Avant le voyage,** plus de la moitié des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants, soit 65 pour cent (58% d'hommes et 7% de femmes). Cependant, 31 pour cent étaient employés (28% d'hommes et 3% de femmes), 2 pour cent étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci (constitué uniquement d'hommes) et 2 pour cent des étaient des apprentis (1% d'hommes et 1% de femmes).

**Après le voyage,** plus de la moitié des voyageurs, soit 54 pour cent, étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (47% d'hommes et 7% de femmes), 20 pour cent étaient des travailleurs indépendants (18% d'hommes et 2% de femmes), 10 pour cent étaient employés (9% d'hommes et 1% de femmes), 4 pour cent étaient sans emploi mais pas à la recherche de celui-ci (1% d'hommes et 3% de femmes), un pour cent étaient des étudiants (constitué uniquement d'homme). Aussi, 10 pour cent des voyageurs étaient dans d'autres situations professionnelles (9% d'hommes et 2% de femmes).

Il a été constaté du point de vue de la situation professionnelle après le voyage que 66 pour cent des migrants (les employés, les apprentis et les travailleurs indépendants) se retrouvent sans emploi alors qu'avant le voyage ils exerçaient une activité. Cela montre que beaucoup de migrants n'atteignent pas leurs objectifs initiaux qui est l'amélioration de leurs situations économiques.

## MIGRATION DUE AUX CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX

Migrants ayant observé un changement environnemental/aléas naturels



Migration due aux changements environnementaux/aléas naturels dans leurs localités d'origine



Parmi les migrants interrogés, 36 pour cent des migrants ont observé un changement environnemental ou des aléas naturels dans leurs localités d'origine; contre 64 pour cent qui n'ont constaté aucun changement environnemental.

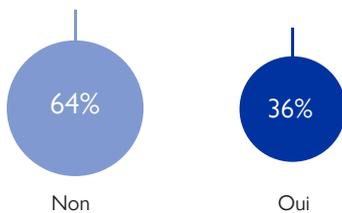
Parmi les 36 pour cent des migrants interrogés ayant constaté un changement environnemental ou des aléas naturels dans leurs localités d'origine, 80 pour cent déclarent que leur décision de migrer a été affectée par les phénomènes environnementaux observés et leurs impacts sur leurs moyens de subsistance contrairement aux 20 pour cent restants.

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES OBSERVÉS PAR LES MIGRANTS DANS LEURS LOCALITÉS D'ORIGINE

	%
Sécheresses	63%
Inondations	19%
Pluies torrentielles	9%
Feux de brousse	2%
Glissements de terrain	1%
Autre	6%

Durant les trois (3) mois d'enquête et selon l'analyse des témoignages recueillis auprès des migrants, des changements environnementaux et des aléas naturels sont perçus dans leurs localités d'origine. Les sécheresses sont le phénomène le plus fréquemment observé, affectant 63 pour cent des migrants. Les inondations touchent 21 pour cent d'entre eux, tandis que 9 pour cent relatent des pluies torrentielles. Les feux de brousses et les glissements de terrain sont moins courants, signalés respectivement par 2 et 1 pour cent des migrants. Il faut également noter que 6 pour cent des migrants mentionnent d'autres types d'impacts liés aux changements climatiques.

## DÉGRADATIONS ENVIRONNEMENTALES OBSERVÉES PAR LES MIGRANTS DANS LEURS LOCALITÉS D'ORIGINE



Parmi les migrants interrogés, 64 pour cent déclarent ne pas avoir constaté de changement climatique significatif dans leurs localités d'origine au cours des 10/20 dernières années. Toutefois, 36 pour cent affirment avoir perçu des changements dans leurs environnements. La population a toujours migré, poussée par des raisons économiques, sociales ou politiques. Le changement climatique vient aujourd'hui s'ajouter aux facteurs de migration. En effet, un nombre grandissant d'individus quittent des territoires exposés aux dégradations environnementales, changement climatique et catastrophes pour s'installer ailleurs dans leur pays, dans des régions où ils pourront reconstruire leurs vies. Ce phénomène est devenu récurrent au Niger surtout dans des zones où l'agriculture est le principale secteur économique et pourvoyeur d'emploi du pays.

## AUTRES IMPACTS DUS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES OBSERVÉS

	%
Mauvaise récolte	47%
Dégradation du sol	12%
Récolte insuffisante	11%
Insécurité alimentaire	10%
Conflit	10%
Invasions de criquets-sauterelles	8%
Insécurité	2%

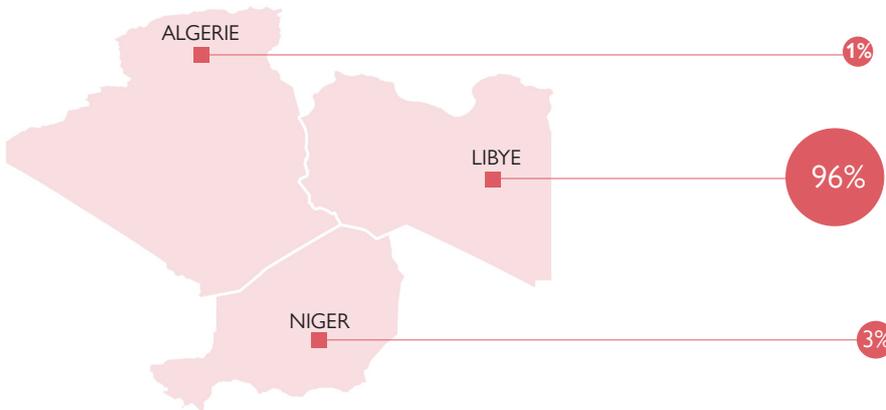
Concernant les répercussions de ces changements climatiques, les migrants évoquent divers impacts sur l'agriculture. Près de la moitié 47 pour cent mentionnent de mauvaises récoltes, 12 pour cent évoquent la dégradation du sol alors que 11 pour cent parlent de récoltes insuffisantes. L'insécurité alimentaire et le conflit sont mentionnés par 10 pour cent des répondants chacun tandis que les invasions de criquets représentent 8 pour cent des répondants. Enfin, 2 pour cent des migrants signalent la situation d'insécurité. Ces observations mettent en lumière les défis environnementaux auxquels sont confrontés les migrants et les effets tangibles des changements climatiques sur leur vie et leurs moyens de subsistance.

## MIGRANTS AYANT TRAVAILLÉ CONTRE LEUR GRÉ


**2%**

des migrants interrogés ont affirmé avoir été contraints de travailler contre leur gré tandis que une quasi-majorité 98 pour cent a affirmé ne pas avoir été forcée de travailler.

## PAYS OU LES MIGRANTS ONT EFFECTUÉ DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRÉ



Parmi les migrants ayant répondu avoir travaillé contre leur gré, 96 pour cent ont vécu cette expérience en Libye, 3 pour cent au Niger et 1 pour cent en Algérie. Ces données suggèrent une prévalence de l'exploitation des migrants, particulièrement en Libye.

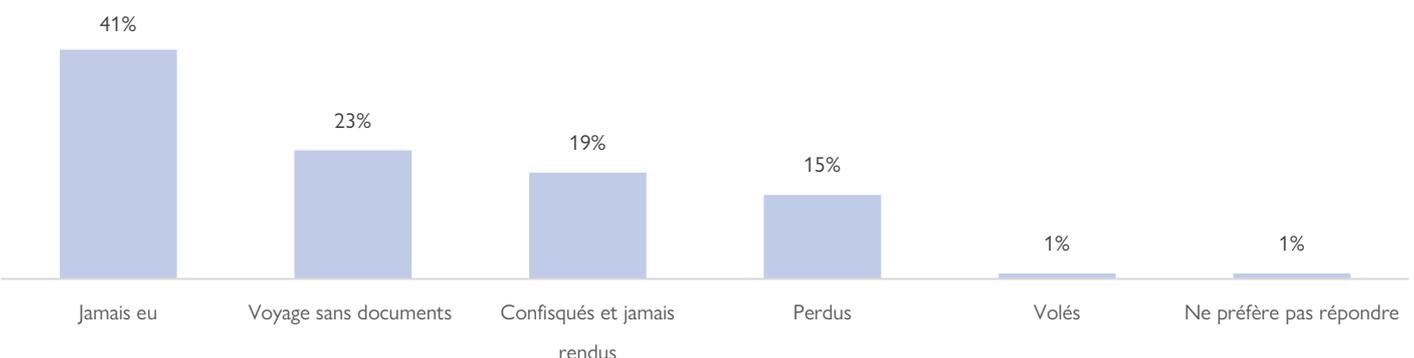
## SECTEUR D'ACTIVITÉ DES MIGRANTS N'AYANT PAS ÉTÉ RÉMUNÉRÉS

	%
Agriculture/Foresterie	29%
Construction	18%
Autres activités de service	14%
Activités des ménages en tant qu'employeurs	12%
Industrie de production manufacturière	9%
Sécurité militaire	6%
Commerce de gros et de détail	4%
Mine et carrière	3%
Travail énergétique (électricité, Gaz,....)	3%
Réparation véhicule et moteur	1%
Services d'hébergement et de restauration	1%

Parmi tous les migrants interviewés, 3 pour cent des migrants ont indiqué qu'ils n'ont pas été rémunérés après avoir travaillé. Parmi ces migrants non rémunérés, 29 pour cent exerçaient dans l'agriculture ou la foresterie, 18 pour cent dans le secteur de la construction et 12 pour cent dans les activités des ménages en tant qu'employeurs. Les secteurs de la production manufacturière et la sécurité militaire ainsi que le commerce de gros et de détail ont également été mentionnés par les répondants avec les proportions respectives de 9, 6 et 4 pour cent. Les secteurs des mines et carrières et de l'énergie représentaient chacun 3 pour cent. De plus, 16 pour cent des répondants ont travaillé dans d'autres secteurs comme les services d'hébergement, de restauration, de réparation de véhicule, etc... Il faut noter que ces chiffres ne reflètent qu'une partie des répondants totaux.

## MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE

Après le voyage, et parmi les raisons qui ont été données, 41 pour cent des migrants ont déclaré ne jamais avoir possédé de documents de voyage, 23 pour cent voyageaient sans documents, 19 pour cent ont vu leurs documents confisqués et jamais rendus, 15 pour cent les ont perdus. Un pour cent a signalé un vol de documents. Cela révèle que la grande majorité des migrants se déplace sans documents officiels.



La migration irrégulière à travers le Désert du Sahara est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires dans cette région, des tendances, ainsi que des profils des migrants afin de mieux les protéger et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes.

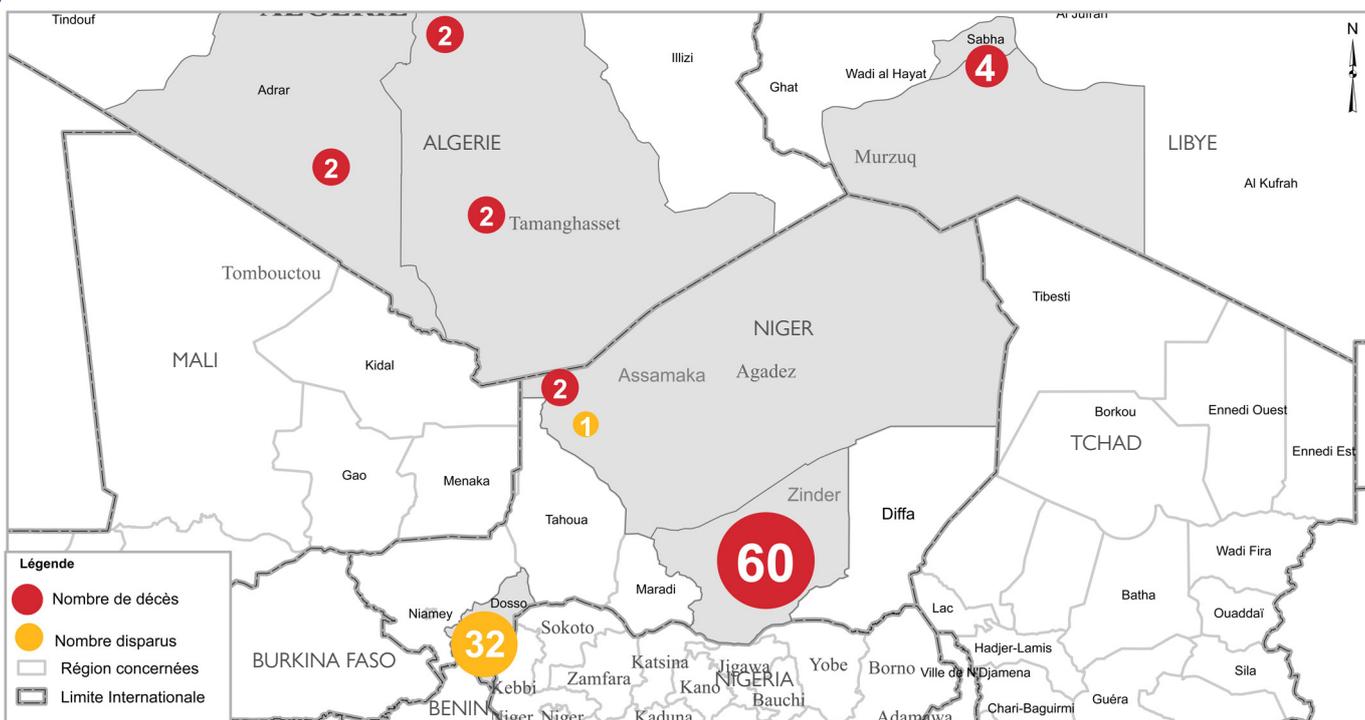
La Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)<sup>(1)</sup> et le Projet des Migrants Disparus (MMP)<sup>(2)</sup> de l'Organisation Internationale pour les Migrations, collectent des données sur les migrants décédés ou disparus le long des routes migratoires dans cette région.

Ce document présente les cas signalés de décès et de disparitions de migrants sur les routes qui traversent cette région alors qu'ils tentaient une migration. Ces routes de la Méditerranée Centrale, très nombreuses et dangereuses dans le passé, continuent d'être les principales routes empruntées par les migrants désireux de rejoindre l'Afrique du Nord en passant par le Niger.

Entre janvier et mars 2024, 74 personnes ont été enregistrées ou présumées décédées et 33 présumées disparus alors qu'elles tentaient de voyager à travers ce désert par voie irrégulière, dans des conditions très difficiles.

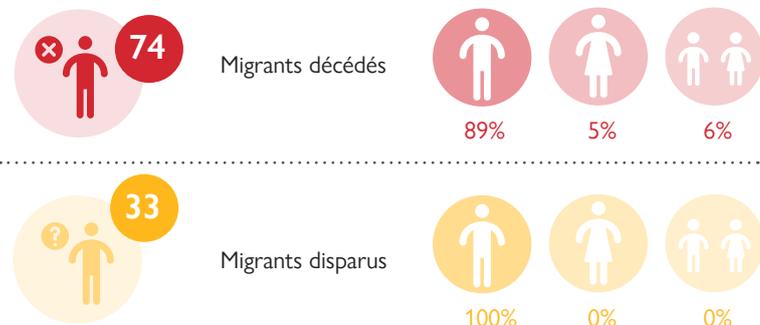
- (1) DTM Niger: <https://dtm.iom.int/fr/niger>
- (2) Missing Migrant Project, Projet des Migrants Disparus

### LOCALISATION DES MIGRANTS DÉCÉDÉS ET DISPARUS

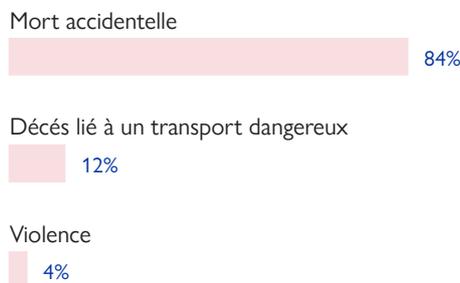


Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

### PROFIL DÉMOGRAPHIQUE



### PRINCIPALES CAUSES DES DÉCÈS



Au cours de leur voyage migratoire dans le désert du Sahara à destination de l'Algérie, de la Libye, et du Tchad, ou de retour vers le Niger, 74 pour cent des migrants ont été signalés décédés ce qui représente une hausse de 100 pour cent par rapport au quatrième trimestre de l'année 2023 où 13 personnes ont été enregistrées ou présumées décédées. Ces 74 personnes présumées décédées sur le sol nigérien, algérien et libyen sont composées d'hommes, de femmes et de mineurs. Ils ont perdu leurs vies dans des conditions difficiles sur ces routes. En effet, il a été observé que 84 pour cent des décès étaient accidentelles, 12 pour cent liés aux transports dangereux et 4 pour cent sont dus aux violences. Selon les témoignages durant cette période d'enquête, 33 migrants ont été signalés disparus sur cette route migratoire, contrairement au trimestre précédent où aucun migrant n'a été signalé disparu. Ces 33 personnes signalées disparues sont composées uniquement d'hommes.

## INTRODUCTION

Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, Flow Monitoring Point, en anglais) installés dans ces zones.

## MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, Flow Monitoring Registry, en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, Flow Monitoring Survey, en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

L'équipe de collecte de données est composée de vingt six (26) points focaux dont vingt sept (25) hommes et une (1) femme. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

## ÉCHANTILLON

Les FMS permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs. Parmi les points focaux, 17 interviewent chacun 7 voyageurs choisis aléatoirement, qui passent par les FMP ce qui représente environ 175 interviews chaque jour tout au long du trimestre. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

## ÉTHIQUE ET PRATIQUES DE CONSENTEMENT

La notion de consentement est au cœur des principes éthiques fondant le respect de la personne, sa dignité et son autonomie. Chaque agent collecteur de données sur le terrain est conscient de l'importance et de la qualité de l'information donnée aux voyageurs en vue de leur consentement. Le consentement est obtenu au moment de la collecte de données, il est explicite. En effet, une déclaration orale est fournie par les personnes concernées, indiquant une compréhension et une appréciation claires de l'implication d'un accord qui permet la collecte et le traitement des données.

## LIMITES

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre janvier et mars 2024. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables, aux jours de congé et à une fenêtre horaire limitée.

## DÉFINITIONS

**DTM:** Matrice de suivi des déplacements - Displacement Tracking Matrix, en anglais

**FMP:** Point de suivi des flux - Flow Monitoring Point, en anglais

**FMS:** Enquêtes individuelles des flux de populations - Flow Monitoring Survey, en anglais

**Flux sortants:** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

**Flux entrants:** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

**Flux internes:** Ce terme fait référence aux voyageurs qui partent d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

## DÉCLARATION

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

## MIGRATION, ENVIRONNEMENT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Pour la section 'MECC' des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les collègues en charge de la thématique migration, dégradation environnementale, changement climatique et catastrophes.

## LUTTE CONTRE LA TRAITE

Pour la section 'Lutte contre la traite' des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau pays et région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte de données, cela permet de fournir plus des informations sur la thématique.

## MIGRANTS DISPARUS ET PRÉSUMÉS DÉCÉDÉS

Cet outil de suivi des cas de décès et de disparitions de migrants sur la route de la Méditerranée Centrale, surveille les événements liés aux mouvements migratoires irréguliers (qui, le plus souvent, empruntent des routes secondaires, dangereuses et parfois isolés de toutes assistances possibles en cas de danger) du Niger vers l'Afrique du Nord et vice-versa. Ces voyages se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires. Ce document répond à une attente de combler des lacunes dans les données sur la mobilité dans le désert du Sahara à destination de l'Afrique du Nord voir atteindre l'Europe. La méthodologie combine quatre outils: les enquêtes individuelles, le comptage, la cartographie des lieux d'incident et le référencement vers des structures habilités à mieux porter assistance à ces migrants.

Ce rapport présente les données collectées par l'outil de suivi du 1er janvier au 31 mars 2024 aux principaux Flow Monitoring Point (FMP) du Niger. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM qui collectent des informations auprès des migrants rapatriés (de l'Afrique du Nord) ou en voyage migratoire, identifient les migrants vulnérables qui ont besoin d'assistance, procèdent au référencement vers les unités de protection à mieux d'apporter le soutien nécessaire à la suite d'un traumatisme (lié à l'incident) et de corps localisés.

## SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES

Il existe certaines limites aux données fournies par les enquêteurs sur les causes et l'identité de chaque personne qui disparaît. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou le(s) prénom(s), l'âge, le sexe, le lieu exact du décès, les nationalités – lorsqu'elles sont connues, le statut migratoire de ces migrants. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur les mouvements irréguliers et la disparition de migrants dans le Niger ou la traversée des zones arides du désert du Sahara.

RAPPORT #15

# REPUBLIQUE DU NIGER

## ENQUETES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATIONS

PERIODE DE COLLECTE: JANVIER - MARS 2024

PUBLICATION : JUILLET 2024

### DÉCLARATION

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Toutes les cartes sont à titre indicatif seulement. Les noms et les limites figurant sur toutes les cartes n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'OIM.

© 2024 ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), Enquêtes individuelles des flux de populations, période de collecte janvier - mars 2024, OIM, Niger, Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

Avec le support de:

